

Sur l'abus des Topiques Résolutifs et Repercussifs
Dangereux Dans plusieurs maladies de la tête
parce qu'ils sont trop actifs.



De toutes les parties du Corps humain, la tête étant celle qui éprouve plus de sortes de maladies, il n'en est point aussi au soulagement de la quelle la médecine ait donné plus d'attention; que ce viscere, regardé avec raison comme le principe de tous nos mouvements et de toutes nos sensations, ait en quelque sorte épuisé les Ressources de l'art, je n'en suis point surpris; mais quand à ses soins je ne vois pas répondre le succès, ne m'est il pas permis d'observer qu'il y a beaucoup d'abus dans l'application des Remèdes et si je Remonte à leurs Source, ne serais pas.

1o parce qu'on ignore qu'il y a des maladies de tête Symptomatics, périodiques, Symptomatiques et que souvent on n'a que des Conjectures très légères pour ne pas dire hasardees sur leurs véritables causes.

2o. parce qu'on emploie bien des sortes de Topiques dont on ne conoit ni la force ni l'analyse.

ARC 45 pour obvier aux abus résultants de l'application inconsidérée de ces sortes de topiques, l'Académie a proposé deux questions

aux quelles on a pleinement satisfait dans les mémoires qu'elle
a fournies. mais teneins que je suis de ces memes abus
plusieurs fois renouvelles, malgré les utiles leçons, qu'il me
soit permis d'y ajouter trois observations qui par leurs singula-
rités mériteront peut-être, l'attention de l'Académie.

1^{re} observation.

Singulier effet de l'esprit de vin camphré
sur une contusion considérable de la tête.

je dirigeois l'hôpital établis sur les bords de la Vilaine
où les Vaisseaux français étoient réfugiés, lorsqu'un de nos
matelots tomba de la vergue d'~~environ~~ misaine sur le
gaillard d'avant, j'étois absent pour lors, mon second chirurgien
prit soin du blessé, et comme il remarqua sur l'angle
postérieur supérieur des parietaux une contusion d'environ 4
pouces de circonférence sur 3 d'élévation; comme d'ailleurs
le malade n'ayant aucunement perdu connaissance ne se
plaignoit que d'une pesanteur et d'une légère douleur de tête

il prit le parti, après l'avoir saigné d'appliquer sur la contusion
de quatre en quatre heures des compresses imbibées d'esprit de
vin camphré. Douze heures après le traitement la tumeur
disparut et il ne restait en cet endroit ni la moindre trace
de sang épanché ni la plus légère sensibilité. mais Douze
heures après, la fièvre ayant chargé le malade, la ~~tumeur~~ ^{contusion}
reparaît, il applique son même remède et la tumeur se
dissipe entièrement, mais quelques instants après l'assoupissement
des envies de vomir, des frissons irréguliers se déclarent, j'arrive
dans ces circonstances, je fais une incision cruciale de la quelle
je tire beaucoup de sang épanché sous le périoste qui en cet
endroit étoit entièrement séparé de l'os, je decouvre la suture
sagittale et près de la réunion des deux angles postérieurs et
supérieurs, j'ai la satisfaction de voir sortir par le trou parietal
plus de deux gobelets de sang qui en sortant suivait les
mouvements de la dure mère. après que le malade dans l'espace
de trente six heures en ait perdu plus de trois livres,
les premiers accidents ne cessent que pour faire place à des
syncopes presque continuelles, je pensais fort mollement
la plaie et le sang ne sortit plus qu'en très petite quantité
la cicatrice fut parfaite en 30 jours et je renvoyai à bord

De son vaisseau le matelot parfaitement guéri. mais
15 jours après m^r. de longue ville son capitaine m'envoya
chercher pour voir ~~notre~~ le malheureux qui étoit dans une
fièvre des plus violentes avec un délir des plus fort —
j'examinay la cicatrice dans le milieu de laquelle ayant
remarqué une très petite dérivation, j'y fis une incision d'où
le sang sortit abondamment. le malade presque aussitôt
recouvra son bon sens, je tins la petite plaie dilatée, et
la nature se pratiqua un sinus fistuleux par où de temps
en temps il sortoit une, quelque fois deux cuillerées de sang
enfin notre matelot reprit ses occupations ordinaires, un an
après je le vis a Rochefort où il me dit que tous les 15 jours
une légère douleur de tête le chagroit, que cet douleur duroit
environ 4 ou 5 heures, et qu'elle se dissipoit tout a coup
par la sortie d'un demi vers de sang. par le petit trou
fistuleux, mais qu'il ne s'étoit jamais si bien porté que
depuis mon opération.

De cette observation je tire deux conséquences.

1^o que quand même la résolution du sang. dans l'intérieur
du crâne, par le trou parietal, n'eût pas lieu et n'eût
pas occasionné tous les accidents que j'ay détaillés, il est

toujours dangereux de se servir des spiritueux de cet nature
dans les contusions sur le crâne, parce qu'elles interressent
presque toujours le péricrâne dont de tels remèdes augmentent
beaucoup l'irritation.

2^e. que cet écoulement périodique occasionné par une
plethore sanguine chez le malade fort et robuste, ne
venoit que d'un déchirement de quelques vaisseaux de la
dure mere qui a l'endroit du trou pariétal, étoit sûrement
adhérente aux os du crâne.

Scire licet inter ea quod ars adhibet.
naturam plurimum posse aur. corn. cel. l. ii c. 7.

2^{de} observation



erisipelle au visage promptement Repurée, a causé
une manie que les douches immodérées d'eau froide ont
fait dégénérer en un Carus que j'ay guéri par la
Section de la Veine occipitale.

nicolas breton ouvrier de la manufacture de vouelle
fut ataq^{ue} d'un erisipelle considerable au visage, on lui
donne une fiole d'extrait de saturne pour mêler avec partie
egale d'eau de vie dans une pinte d'eau de fontaine

on lui recommande de s'en doucher de deux heures en deux heures
en deux heures l'érisipelle disparut, et tout à coup une
manie des plus violentes s'empara du malade. pendant
huit jours on fait des saignées répétées, on plonge ce
malheureux dans un bain d'eau froide et on lui en verse
sur la tête de plus haut que l'on peut une vingtaine de seaux
mais avoit on consulté le bon sens, & s'étoit on conformé à la
saine pratique? Voici mes raisons d'en douter: en ordonnant
la douche, on prétend dégorger les vaisseaux du Cerveau; et c'est
l'unique but de cette opération. mais l'eau froide dans la
quelle est plongé tout le corps, fait refluer vers les parties
internes le sang qui enfile avec encore plus de précipitation
les carotides et les vertébrales, et ensuite s'opposant à son
retour les jugulaires et toutes les veines de la tête se
dilatent extraordinairement; d'où l'augmentation prodigieuse
de la manie à la sortie des bains. n'est il pas certain
d'ailleurs que l'eau jetée inopinément et avec précipitation
cause à toute la substance du Cerveau des ébranlements
qui augmentant le cours irrégulier des esprits animaux ne
peuvent produire que les plus funestes accidents? aussi
après huit jours notre maniaque tomba il dans un

Carus tel, qu'on ut beau l'appeller, l'agiter, le piquer,
insensible a tout, il ne donnât d'autre signe de vie q'un
ronflement Considerable. les plus anciens praticiens, me dirat on
ont conseillé les douches d'eau froide; je le sçais, mais faisons les par
diagon, d'une maniere uniforme, et lors ce que le corps seroit expose
à un air temperé; grace pour cette digression que je n'eusse
pas fait si j'eusse été moins souvent temoins des funestes effets
de la pratique que je viens de combattre.

le malade étoit dans l'état que je viens de décrire, quand on
l'aportat a l'hôpital de la charité de cette ville, j'eus beau
employer lavemens irritans, Vesicatoires, ventouses, sinapismes
tous ces remèdes étant inutiles ou plutôt n'operants pas, je
me deciday a faire l'ouverture des veines occipitales qui
communiquent avec les jugulaires internes et externes et quelque fois
avec les vertebrales et meme avec le sinus lateral de la
dure mere par un petit rameau qui passe par le trou
mastoidien posterior; je fis une assez grande incision
sur la protuberance occipital, je fus assez malheureux
pour manquer la veine mais sans me decourager
je fis une seconde ouverture en me rapprochant de

l'apophyse mastoïde, le sang sortit en abondance et dans l'espace de 24. heures, j'en tiray plus de trois livres, le malade recouvra le mouvement et la connaissance à mesure que le sang s'écouloit, après 18 jours, il fut radicalement ~~guéri~~ guérit sans aucun retour de folie. De cette observation j'infère 1°. que l'extrait de Saturne repulsiif violent C. fort en usage cependant et en réputation dans nos Cantons, absit à verbo injuria) est très dangereux pour beaucoup d'inflammations et sur tout pour celles des parties extérieures de la tête.

2°. que le traitement des érisipelles au visage demandant une précaution toute particulière (je ne parle que d'après les praticiens les plus habiles) on devrait moins s'attacher à un nombre infini de formules de topiques, qu'à quelques saignées larges, aux délayants &c.

3°. que la section de la veine occipitale peut avoir les succès les plus heureux dans beaucoup de maladies de la tête qui viennent de l'engorgement du sang.

3^{me} observation



phénomènes singulier du reflux d'un Depost
entre les deux lames de la dure mere

marie morel âgée de 36 ans, femme de nicolas pillie ouvrier
en chaises étoit à paris en 1765 une fièvre maligne de la
quelle elle guérit, à cela près qu'elle ressentoit successivement
en différents endroits de son corps quelques douleurs vagues qui après
avoir duré plus de 4 mois, dis parurent tout à coup lorsque cette
femme devint enceinte. le mal se fixa dès lors tout entier sous
le sommet de la tête et la douleur presque continuelle qu'elle y
éprouvoit ne lui laissoit quelques intervalles de repos que par
l'application de compresses imbibées d'eau de vie. en vain elle
espéroit que l'accouchement opéreroit sa guérison, elle ne fut
soulagée ni par les remèdes qu'elle prit à paris pendant 18 mois
ni par ceux qu'on lui fit pendant 6 mois à laqrs patrie
de son mari ou elle étoit arrivée; dans cette conjoncture
une femme de cette dernière ville lui ayant conseillé
de s'appliquer sur la tête un gâteau sortant du four et
fait avec les 4 barbes résolutives détrempées dans égale quantité
du plus fort vinaigre et d'eau de vie, quelques minutes après

la douleur crasse, des frissons irréguliers se déclarent et la malade dort environ huit heures, ce qui ne lui étoit point encore arrivé depuis la naissance de son mal, déjà chacun applaudissoit à l'heureux effet du topique, mais le prétendu succès n'eut d'autre durée que celle du sommeil, car la femme en s'éveillant ne put mouvoir ni jambes ni cuisses, on l'apporta en notre hôpital et j'aperçus sur la région lombaire un endroit de la largeur de la main, froid, insensible et livide. quelque précaution que je prisse, la gangrène se manifestoit et s'étendit à plus de huit pouces de circonférence, les escarres se détachèrent cependant en 12 jours et j'eus une supuration louable et une bonne régénération; les douleurs de tête étant absolument dissipées mais la paralysie des extrémités inférieures étant toujours la même, je purgeai plusieurs fois la malade, j'établis un cautère qui donnoit un grand écoulement et j'employois tous mes soins à ce que la plaie qui supuroit beaucoup ne se cicatrisât trop vite; mais malgré ces précautions, tout à coup les frissons, la fièvre, une difficulté de respirer, une douleur ponctive dans le côté gauche de la poitrine, un crachement sanguinolent étant survenus et les accidents

S'étant beaucoup augmentée le lendemain, elle mourut dans la nuit du second jour.

je fis avec toute l'exactitude possible l'ouverture du cadavre dont voici l'extrait.

1^o. le poulmon gauche étoit volumineux, livide, sa surface étoit chargée de pustules noires et dans son milieu, il renfermoit un abcès contenant un vers d'un pus verd et fétide, tous les viscères du bas ventre et de la poitrine étoient en bon état.
2^o les sinus longitudinaux et latéraux étoient une fois plus dilatés qu'à l'ordinaire. je trouvay sous le pariétal gauche une partie de la dure-mère de la circonférence d'un clus de 6th ossifiée et séparée en deux feuillets qui portoient chacun plus de deux lignes d'épaisseur, le feuillet externe étoit fort adhérent au pariétal duquel j'eus beaucoup de peine à le séparer, le feuillet interne faisoit une éminence arrondie qui s'enfonçoit dans la substance du cerveau et n'étoit aucunement attaché à la pie-mère. Ces deux feuillets dans leurs concavités avoient assez de capacité pour contenir un bon demi verre de liquide et j'y trouvay une cuillerée d'une liqueur noire et très puante, leur surface concave étoit très noire et la convexe au contraire blanche, unie et très lubrifiée, je ne remarquay sur cette partie de la dure-mère ossifiée aucune trace de vaisseaux, tout le reste du cerveau étoit dans son état naturel.



3o ayant separé les vertebres dorsales des lombaires, je trouvay depuis la 1^{re} lombaire jusqu'au sacrum la dure mere qui enveloppe la moelle de l'épine, noire dans sa circonférence, je ne vis ni liquide épanché ni supuration, mais les nerfs qui sortent par les trous de conjugaison des vertebres lombaires étoient durs et entièrement deséchés.

Ceci surprendra les maîtres de l'art, c'est . . .

1o qu'il n'y ait eu ni douleur ni sensation sur la région lombaire dans le temps du dépôt du cerveau reflué sur cette partie.
2o quelle route a prit cette matière pour se porter sur la moelle des vertebres lombaires, puisque le foyer qui étoit entre les deux lames de la dure mere étoit très serré et épais et que l'on n'y remarquoit aucune trace de vaisseaux.

3o Comment cet humour maligne a pu faire dans 2 jours un progrès si rapide sur le poulmon auparavant fort sain.

— J'infère de cette observation, qu'il faut bien de la circonspection dans ~~l'application~~^{le choix} des topiques pour les douleurs de tête sur tout quand on a lieu de presumer qu'elles sont les suites d'une autre maladie, comme dans l'exemple que je cite.

que l'on eut pu trepaner cette femme et que cette opération auroit sûrement réussi, la dure mere ^{ossifiée} étant en cet endroit du parietal si fortement attachée.
